

NOMS D'OISEAUX

L'auteur de *Rococo*, François Chaslin, est à l'image du bel objet qu'il a écrit et dessiné : passionnant et multiple. Le livre a différentes couleurs de papier et il faut en découvrir les chapitres, un coupe-papier à la main. Sur celui qui est offert avec le livre on peut lire : « ne coupez pas, mademoiselle, ce coupe-papier s'en charge. » L'auteur lui aussi porte différentes couleurs : la couleur du polémiste déçu par un grand architecte et par ceux qu'il aveugle, la couleur de l'ancien producteur de radio, adulé pour un temps, mais désormais sans voix radiophonique, la couleur de l'auteur d'un premier ouvrage, *Un Corbusier*, dont il se scandalise que ses ci-devant confrères parlent sans l'avoir lu.

De toutes ces couleurs mélangées, celles du papier et celles de l'auteur, naît un somptueux objet hybride comme sait les réaliser Non Standard, à la fois cahier dessiné d'une main sûre quand il s'agit de croquer les réalisations du Corbusier et d'une main plus hésitante quand il est question des nombreux oiseaux croassant qui tourmentent les humains.

François Chaslin a d'abord voulu donner à son livre des noms d'oiseaux, puis s'est contenté de *Rococo*. C'est qu'il n'était pas facile de faire le bilan des polémiques qui entourent Le Corbusier. Voilà un architecte dont on a pu avoir aimé les œuvres en les séparant des monstruosité qu'il a proférées à Vichy et dans les cercles fascistes. Ensuite, quand on s'aperçoit qu'on peine à éloigner l'homme de ses réalisations, il faut nuancer son jugement, ce qui vous fait passer pour un traître chez vos anciens amis. C'est ce qui arrive à l'auteur de *Rococo* qui a été profondément blessé par ceux à qui il donne d'autres noms d'oiseaux encore. De cette blessure est né un beau livre qui devait la calmer, mais qui la rouvre à chaque fois que le lecteur doit manier le coupe-papier pour découvrir la suite des péripéties de l'affaire.